

La Révolution

Ne vous étonnez pas de ne rien lire sur les années 1700-1760 : le Sabarthès est calme. Tout se passe à Versailles à la cour du « roi soleil » et de ses successeurs.

A la Révolution, l'ancien comté de Foix s'étendait de Cintegabelle (près de Toulouse) jusqu'à l'Andorre. En 1789, on créa le département de l'Ariège dont le chef-lieu fut fixé à Pamiers.

Le 2 février 1789, Georges Bergasse Larizoule présida une réunion dans l'église de Saurat, séance à laquelle furent convoqués les curés ainsi que des représentants de tous les villages du coin, donc de Gourbit. Les paysans se plaignirent de supporter les sept huitièmes des charges publiques.

Le 30 mars 1789, l'Ariège élit ses députés mais les deux élus, Baby, avocat à Tarascon et Bergasse-Larizoule, officier d'artillerie à Saurat (nous aurons à reparler de lui) ne représentaient pas du tout les paysans.

Le 4 août 1789, on brûle le château de Miglos, c'est la fameuse « grande peur ». Pourtant les paysans sont très peu concernés par la Révolution qui se prépare. Tout va trop vite pour eux... Ce qui les intéresse, ce sont les impôts trop lourds (nous en reparlerons dans les pages suivantes).

Le 21 septembre 1791, on proclame la République et le 2 octobre a lieu une grande fête civique à Tarascon : grand-messe, puis illuminations des maisons. Partout, on chante le Té-Déum et on fait un grand feu de joie sur la place du « Foirail »... Sans incident.

Louis XVI monte sur l'échafaud le 21 janvier 1793 et on prévoit des troubles en Ariège. De Toulouse, on envoie dix mille hommes vers Foix et Tarascon. Cette armée est commandée par Baby Tarascon (celui qui avait été élu député en 1789). Remarquons tout de suite qu'il est né à Tarascon... En quinze jours, il fait emprisonner plus de quatre cents personnes.

La Révolution ne paraît pas très bien accueillie dans nos villages. Bientôt, la Terreur va s'installer. L'envoyé de Paris, « le représentant en mission », fait emprisonner de nombreuses personnes au château de Foix mais aucune n'est guillotinée.

Le 2 novembre An II, le département demande que l'on réunisse, dans chaque chef-lieu et dans les dix jours, toutes les archives provenant des églises et des maisons religieuses. Ces archives devaient être « sans trou » J'ignore pourquoi. Entre temps on avait demandé aux curés de prêter serment à la République mais le curé de Gourbit était réticent et ses paroissiens le protégeaient. C'est pour cette raison que le représentant en mission avait rattaché Gourbit à Rabat (Gourbit n'était donc plus une commune).

Quelques mois plus tard, il y eut donc une sacrée algarade entre Gourbiteils et Rabatols ! Nous verrons cela plus loin.

Il faut noter que, si le représentant en mission se montra clément envers les gens du canton de Tarascon, Baby « le Tarasconnais », en fit, quant à lui, exécuter dix.

Plus rien de notable ne se passa ensuite jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Napoléon.